

## Brimades entre élèves : des réponses souvent inappropriées



**De petites actions malveillantes, loin d'être anodines, peuvent rendre la vie de certains élèves insupportable. Ce véritable harcèlement -moral ou physique- demande à être mieux connu des parents et des enseignants. A défaut, les tentatives d'y mettre fin se soldent souvent par des échecs.**

Les brimades entre élèves, plus courantes au collège et au lycée qu'en école primaire, sont une malheureuse réalité de la vie scolaire de nombreux enfants. Un livre récent "*Harcèlement et brimades entre élèves - la face cachée de la violence scolaire*" de JP. Bellon et B. Gardette, présente une analyse approfondie de ce phénomène et les témoignages de tous les acteurs concernés : victimes et bourreaux, enseignants, encadrement scolaire et parents. Le "school-bullying", comme l'appelle les Britanniques qui lui ont déclaré la guerre, n'est pas une fatalité ; des stratégies de prévention existent pour l'enrayer.

### Dénoncer un harcèlement ne suffit pas, il faut savoir le contrer

NosJuniors.com conseille aux parents des victimes comme des harceleurs de lire cet ouvrage. Nous nous sommes cependant intéressés plus particulièrement à la réponse de l'Ecole. En effet, la première réaction d'un parent qui se rend compte que son enfant est régulièrement brimé par un autre, ou sujet de moqueries de toute la classe, est d'aller rencontrer l'enseignant ou la direction de l'école. Or, "du manque d'attention à l'aveuglement, de la maladresse manifeste à l'erreur de perception, de la réaction ciblée à la solution de facilité, les prises de position de l'institution se révèlent, dans bien des cas, inadaptées."

### Une réponse contreproductive

Le plus souvent, l'agresseur est immédiatement pris en charge par l'équipe éducative, qui le punit sans ambiguïté. Les brimades se calment alors quelque temps pour reprendre de plus belle, avec souvent une sympathie accrue de la classe envers l'élève puni et un rejet plus fort encore de l'élève harcelé.

### Des réponses inadaptées

Parfois, les enseignants, pour contrebalancer un harcèlement, essaient de valoriser l'élève brimé. Ils créent en fait un "chouchou de la maîtresse", quasi unanimement rejeté. L'ouvrage cite également comme favorisant le harcèlement le manque d'autorité ou

d'assurance d'un enseignant. Pensant bien faire, certains utilisent le surnom dénigrant donné par la classe, ou se moquent eux-aussi de certaines maladresses. Ils soutiennent ainsi implicitement l'agresseur.

## **Une mise en cause de la victime**

Quand le sujet est mal connu, il est difficile de savoir comment mettre fin à un harcèlement. Après une première écoute compréhensive, de nombreux parents se heurtent rapidement à un mur d'incompréhension. Puisque le coupable a été puni, tout devrait être arrangé. La victime exagère peut-être, ou attire les ennuis... Aux parents seuls alors de trouver une solution, et la seule qu'ils peuvent imaginer est souvent un changement d'établissement.

## **Pour en savoir plus**

*Harcèlement et brimades entre élèves, la face cachée de la violence scolaire* de Jean-Pierre Bellon et Bertrand Gardette, éditions Fabert, 2010, 20 euro(s)

Les deux auteurs ont créé en 2006 le site [www.harcelement-entre-eleves.com](http://www.harcelement-entre-eleves.com) et fondé en 2007 l'Association pour la Prévention des Phénomènes de Harcèlement entre Elèves (A.P.H.E.E.)